Document generated on 07/11/2025 11:52 p.m.

Anthropologie et Sociétés

Rodon Thierry, 2019, *Les apories des politiques autochtones au Canada*. Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Politeia », 320 p., illustr., tabl., encadrés, bibliogr., glossaire.

François-Xavier Cyr

Volume 44, Number 2, 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1075693ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1075693ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Cyr, F.-X. (2020). Review of [Rodon Thierry, 2019, *Les apories des politiques autochtones au Canada*. Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Politeia », 320 p., illustr., tabl., encadrés, bibliogr., glossaire.] *Anthropologie et Sociétés*, *44*(2), 233–235. https://doi.org/10.7202/1075693ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

En sus de ses apports ethnographiques et analytiques, la valeur indéniable de cet ouvrage tient au dialogue continu que l'auteur engage avec les principaux tenants de la discipline, autant les ancêtres comme Malinowski, Durkheim, Mauss, Lévy-Bruhl, Lévi-Strauss, Evans-Pritchard, Leach et Douglas que les contemporains comme Tambiah, Sahlins, Viveiros de Castro, Wagner et Strathern, pour n'en nommer que quelques-uns. Fort des réflexions théoriques et conceptuelles ainsi que des visées ethnographiques et analytiques du XXIe siècle, *Ways of Baloma* est un ouvrage remarquable, digne des classiques comme *Les Argonautes du Pacifique occidental*, *Witchcraft, Oracles and Magic Among the Azande* [*Sorcellerie, oracles et magie chez les Azandé*] (Evans-Pritchard [1937]) ou encore *The Gender of the Gift*, lesquels se sont imposés comme des lectures obligatoires pour des générations d'anthropologues et d'étudiants diplômés et auront ainsi permis à la discipline, chacun en leur temps, de se déployer sur de nouveaux horizons.

Références

Evans-Pritchard E., 1937, *Witchcraft, Oracles and Magic Among the Azande*. Oxford, Oxford University Press.

—, 1972, *Sorcellerie, oracles et magie chez les Azandé*. Paris, Gallimard.

Malinowski B., 1922, *Argonauts of the Western Pacific*. Londres, Routledge et Kegan Paul.

—, 1963, *Les argonautes du Pacifique occidental*. Paris, Gallimard.

Strathern M., 1988, *The Gender of the Gift. Problems with Women and Problems with Society in Melanesia*. Berkeley et Los Angeles, University of California Press.

Sylvie Poirier
Département d'anthropologie
Université Laval, Québec (Québec), Canada

Rodon Thierry, 2019, *Les apories des politiques autochtones au Canada*. Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Politeia », 320 p., illustr., tabl., encadrés, bibliogr., glossaire.

L'ouvrage de Thierry Rodon, *Les apories des politiques autochtones au Canada*, propose un survol historique et contemporain du rapport de l'État canadien aux peuples autochtones par l'intermédiaire du regard critique du politologue. Le titre trahit la position de l'auteur : les politiques autochtones du Canada aboutissent à une aporie, c'est-à-dire une « contradiction insoluble dans un raisonnement » (p. 3). Cette contradiction se retrouve dans le paradoxe créé d'un côté par l'ouverture de l'État canadien à la reconnaissance des nations autochtones, de leurs droits à l'autodétermination et à l'égalité, et de l'autre côté par sa fermeture concomitante à toute forme de réelle souveraineté autochtone (p. 4). Ces apories, l'auteur nous les présente au travers de plusieurs points clés de l'histoire des politiques

autochtones canadiennes. Bien sûr, l'ouvrage aborde les enjeux centraux ayant marqué au fer rouge la relation de l'État canadien aux peuples autochtones, tels que la Loi sur les Indiens, les pensionnats et l'instauration du système de réserves. Cependant, l'épine dorsale du livre se trouve dans la présentation d'enjeux politiques contemporains variés, comme les politiques territoriales, l'autonomie gouvernementale et le développement économique des peuples autochtones. Si ces enjeux sont éminemment complexes, Rodon réussit fort bien à amener le lecteur à en comprendre les grandes lignes en consacrant le premier tiers de son ouvrage à une description à la fois vulgarisée et étoffée des différents concepts, conjonctures et évènements ayant mené à la situation politique actuelle définissant les relations entre l'État et les Autochtones au Canada.

Cet ouvrage, qui est la version manuscrite d'un des cours de l'auteur (p. 4), est divisé en trois sections : l'évolution des politiques dans le temps, leur application contemporaine et trois études de cas. La mission pédagogique de ce livre se fait d'ailleurs ressentir à de nombreuses reprises. Chaque chapitre est introduit par différents objectifs pédagogiques et est conclu par un retour sur ses points clés. *Les apories des politiques autochtones au Canada* comporte aussi un glossaire permettant aux non-initiés de s'approprier quelques concepts importants aidant à mieux comprendre l'évolution et l'application des politiques autochtones canadiennes.

Bien que Rodon soit politologue de formation, son ouvrage offre un intéressant apport à l'anthropologie, de par la vue d'ensemble qu'il donne des politiques autochtones canadiennes, dans lesquelles l'anthropologue s'intéressant aux questions autochtones sera forcément plongé au cours de ses recherches. La force de l'anthropologie n'étant pas la compréhension macro des enjeux sociaux, ce livre peut certainement contribuer à couvrir des angles morts de la recherche anthropologique ou, du moins, venir étoffer la compréhension de l'anthropologue desdits enjeux autochtones. Cependant, bien que l'intérêt pour l'anthropologie soit indéniable, la réelle force de cet ouvrage se retrouve dans la qualité de sa vulgarisation. Ce n'est donc pas en tant qu'anthropologue que je conclurai ce compte rendu, mais bien en tant que jeune enseignant.

Après avoir lu *Les apories des politiques autochtones au Canada* d'une couverture à l'autre, il m'est apparu inévitable que j'utilise dorénavant cet ouvrage dans mes cours portant sur les enjeux autochtones au Québec et au Canada, non seulement pour son contenu, mais aussi pour la qualité de la synthétisation et de la vulgarisation qui y est faite. Cependant, dans une approche pédagogique, une fois que la matière est vulgarisée, il devient nécessaire d'accompagner les étudiants pour qu'ils poussent plus loin leurs réflexions et leur curiosité, et explorent des pistes de recherche. C'est malheureusement ici que se trouve la faiblesse de l'ouvrage. En effet, alors que l'auteur passe en revue un grand ensemble d'enjeux, certains d'entre eux ne sont pas appuyés par une bibliographie permettant de pousser plus loin les recherches. Par exemple, l'ouverture sur les cas des États-Unis, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande permet une intéressante mise en perspective des enjeux autochtones dans le monde, mais n'est pas étayée d'une bibliographie permettant au lecteur d'aller plus loin dans ses recherches. Certaines sections du livre sont mieux pourvues que d'autres sur ce plan, mais je considère qu'une section bibliographique à la fin de chaque chapitre, qui permettrait au lecteur d'approfondir ses réflexions, aurait certes constitué un ajout d'une grande pertinence à l'ouvrage.

Somme toute, *Les apories des politiques autochtones au Canada* fournit une importante mise à jour de la littérature sur le sujet. Alors que les enjeux autochtones prennent de plus en plus de place dans l'arène publique, ils sont trop souvent mal compris. En cela, un ouvrage tel que celui-ci permet de contribuer à la construction du pont entre le monde universitaire et le grand public. En plus de sa pertinence pour l'anthropologie de par son regard englobant, il a le potentiel de devenir un incontournable pour accompagner l'enseignement des questions autochtones au Canada.

François-Xavier Cyr
Département d'anthropologie
Université Laval, Québec (Québec), Canada

Jérôme Laurent, Nicolas Boissière, Manoel Ribeiro de Moraes Júnior, Flávia Cristina Araújo Lucas et Josias da Costa Júnior (dir.), 2018, *Natures et sociétés. Identités, cosmologies et environnements en Amazonie brésilienne*, préface de Rachel Léger, postface de France, Luce et Stephen Davidson. Louvain-la-Neuve, Academia–L'Harmattan, coll. « Investigations d'anthropologie prospective », 416 p., illustr., bibliogr., index.

Au confluent de l'anthropologie, des sciences de l'environnement, de la sociologie et des sciences des religions, les 15 textes, divisés en quatre parties, présents dans *Natures et sociétés. Identités, cosmologies et environnements en Amazonie brésilienne* offrent un portrait du bas-Tapajós, au Pará, et créent parallèlement des ponts vers le reste du Brésil et de l'Amérique.

Cet ouvrage codirigé par Laurent Jérôme, Nicolas Boissière, Manoel Ribeiro de Moraes Júnior, Flávia Cristina Araújo Lucas et Josias da Costa Júnior réunit les travaux des chercheurs et étudiants ayant participé au programme court « Amazonies, au rythme des eaux » (Université du Québec à Montréal [UQAM]) ainsi qu'au séminaire terrain qui s'en est suivi en mai 2015. Ce programme, mis sur pied par Laurent Jérôme et Robert Davidson, respectivement professeur et professeur associé à l'UQAM, avait comme triple objectif d'informer les étudiants sur les diverses réalités de l'Amazonie, de développer leur regard interdisciplinaire et de les initier aux méthodes d'enquête ethnographique (p. 11). Les travaux étudiants paraissant dans ce livre sont le résultat de l'expérience de terrain qu'a permise le séminaire de trois semaines qui eut littéralement lieu « au rythme des eaux », sur un bateau parcourant les fleuves et s'arrêtant à Bélem, Santarém et dans quelques communautés environnantes. Ce livre se veut également un hommage au chercheur Robert Davidson, décédé durant l'écriture de celui-ci.